

Article n° 77 de Sagesse Ancienne

Maitreya et l'Avatar de Synthèse

David Goulois

extrait du site : www.sagesseancienne.com

(Tous droits réservés : voir conditions en page d'accueil)

Maitreya et l'Avatar de Synthèse sont tous deux des Christs au sens ésotérique du terme, l'un est planétaire, l'autre cosmique. Tout d'abord, expliquons l'origine du mot Christ. Il vient du grec *Christos* qui qualifie celui qui est oint, couvert d'huile, de crème, de baume ou d'onguent. *Christos* est la traduction de l'hébreu *Mashiah* (Messie) qui a le même sens. Toutefois, la racine grecque *chrío* (oindre), qui a donné *Christos* (Christ), provient de la même racine que *Kṛṣṇa* (Krishna) : le verbe sanskrit *kṛṣ* signifie cultiver, entraîner, extraire, arracher ce qui ne convient pas. Par extension, *Kṛṣṇa* et *Christos* désignent ce qui est cultivé, extrait, purifié par le processus évolutif (à l'image d'une huile extraite d'une plante et raffinée). Au cours de l'histoire chrétienne, Christ est devenu l'épithète de Jésus, car celui-ci était le Messie attendu. Le Messie, le Christos ou bien le Mahdi (le Guidé) de l'islam représentent celui qui est uni à Dieu et envoyé par lui (l'onction symbolisant cette médiation, cette reliance, cette union au moyen de l'huile, substance de liaison). Il faut savoir qu'au cours de l'histoire biblique sont apparus divers messies. En effet, d'autres hommes ont été consacrés en étant couverts d'huile. Le roi David fut un messie, un roi sanctifié, couvert d'huile durant la cérémonie de sa consécration royale. Les évangiles font ainsi de Jésus un descendant de David. Cette pratique d'onction royale a une origine très ancienne : on retrouve ce rite antique en Egypte et en Inde. Durant le rituel védique appelé *rāja-sūya* (la cérémonie royale du sacre), on versait le *soma* (l'ancêtre de l'huile sainte) sur le monarque indien qui devenait alors oint (*akṛa* en sanskrit, dont la racine *añj* a donné oindre). L'onction fut donc tout d'abord destinée aux rois avant d'être adoptée par les religieux. Le 1^{er} rayon de la royauté a toujours précédé le 2^e rayon de la religion. Cette idée de la primauté de la royauté sacrée est importante car elle prouve que le Christ, le Messie et le Roi spirituel renvoyaient dès l'origine à la notion de Père, plutôt qu'à celle de Fils. Notre explication approfondie de la nature ésotérique du Christ va mettre en lumière cette idée de la primauté du Père, du 1^{er} aspect divin. Le concept chrétien de Christ Roi y fait quelque peu allusion.

L'histoire ésotérique permet d'expliquer pourquoi la royauté sacrée a servi de modèle à la sacralité religieuse, qui s'est inspirée des rituels et des symboles de la noblesse royale. Les villes, la culture et la civilisation ont été fondées par les Maîtres de Sagesse qui étaient honorés comme des Rois de lumière. Ces Rois incarnaient la Divinité et les religieux les servaient. Voilà pourquoi les mythologies du monde entier sont établies sur ce modèle dynastique : aux Rois célestes (les Maîtres extra-planétaires) succédaient les Rois terrestres (les Maîtres planétaires), puis les rois humains qui n'ont fait que copier leurs prédécesseurs. Les trois types de souverains chinois illustrent cette succession : *Tian-huang* (l'empereur céleste), *Di-huang* (l'empereur terrestre) et *Ren-huang* (l'empereur humain). Les hommes qui avaient eu accès à l'immortalité et étaient devenus des Dragons de Sagesse étaient nommés *Xian-ren*, terme chinois qui évoque l'état immortel du Maître (*Xian*) révélé au sein de l'être humain (*ren*). A l'heure actuelle, les Maîtres de la Hiérarchie spirituelle ont tous été des hommes et des femmes qui ont accédé à leur maîtrise sur notre planète. Mais il n'en a pas toujours été ainsi car la Hiérarchie spirituelle fut tout d'abord fondée par des Maîtres extra-planétaires, envoyés sur Terre par leur propre Logos planétaire, leur propre Empereur céleste pour reprendre l'image chinoise.

Dans les enseignements de la tradition ésotérique moderne, le Christ s'appelle Maitreya. Ce nom sanskrit fait référence à un sage ancestral qui apparaît tout d'abord dans les textes sacrés de l'hindouisme : dans certaines *Upaniṣads*, dans le *Viṣṇu Purāṇa* et le *Mahābhārata*. Les bouddhistes et les bouddhologues croient à tort que le nom de Maitreya vient du bouddhisme, mais la tradition indienne qui l'évoque (ne serait-ce qu'au niveau de son oralité) est bien plus ancienne. Quel rapport peut-on établir entre la figure messianique des trois monothéismes et Maitreya ? Envisageons tout d'abord l'étymologie de *Maitreya*. La racine verbale est *mīth* qui veut dire unir, s'associer, se paier, voire s'accoupler. Nous trouvons ainsi *maitrī* - l'amitié, puis la bonté et la bienveillance, *mitra* - l'ami, l'allié, voire le frère, et *mithuna* - la paire, le couple, et le mot désignant les Gémeaux ou Jumeaux. Or, que symbolise l'huile sinon l'union à Dieu, l'association, la relation intime entre le Père et son Fils, relation sur laquelle le christianisme a le plus insisté. Ainsi, le mot Christ n'est pas le nom de quelqu'un en particulier mais une traduction imagée (à travers l'onction) servant à décrire une relation intime entre le Père divin et son Fils, son plus proche représentant. Il en est de même de Maitreya, le nom sanskrit du Christ, qui était à l'origine un adjectif (*maitreya* : amical, bienveillant).

La Grande Invocation (que l'ont trouve dans les ouvrages d'Alice Bailey) est un mantra originellement écrit en sensar, parfois orthographié *sensa* ou *senzar* (une langue sacerdotale idéographique demeurée inconnue des linguistes et des historiens, mais qu'utilisent encore les Maîtres). Dans cette invocation figure un idéogramme que le Maître Djwal Khul a traduit par le mot Christ, d'origine grecque. Il va sans dire que cette traduction est aussi approximative qu'anachronique car l'origine de la langue sensar se perd dans la nuit des temps, au point que le vieux chinois et le sanskrit védique en dérivent. *Samskr̥ta* (sanskrit) signifie la langue sacrée, parfaitement (*sam*) construite (*kr̥*), celle qui se rapproche probablement le plus du sensar. D'ailleurs certains mots sanskrits comme *ahi* (serpent ou dragon) proviennent du sensar, la langue de la sagesse ancienne. Telle est la raison pour laquelle nous avons étudié pendant plusieurs années les bases du sanskrit et faisons constamment référence à ses racines pour l'étymologie (la 5^e clé de la sagesse ancienne). *Les stances de Dzyan*, qu'a commentées Helena Blavatsky dans *La Doctrine Secrète*, étaient écrites dans la langue idéographique du sensar, langue qu'elle a apprise durant son entraînement avec les Maîtres.

Dans *La Grande Invocation*, l'idéogramme traduit par Christ évoque en réalité la fonction d'Instructeur mondial, de Maître des Maîtres. Au cours de la longue histoire de la Hiérarchie, cette fonction a été occupée par quantité de Maîtres qui n'étaient pas des Christs. Et à l'avenir, le Christ Maitreya n'assurera plus cette fonction, qui sera assurée par d'autres Maîtres. Or, nous pourrions continuer d'utiliser le mantra invocatoire. Voici ce que nous savons de cet idéogramme : sous une forme symbolique et idéographique très abstraite (non figurative), il représente un guide aimant qui veille et conduit l'humanité (comme une sorte de pasteur avec son troupeau pour faire référence à une imagerie biblique). Traduire cet idéogramme par Christ est une approximation car le mantra ne contient nullement ce mot grec qui n'existait pas à l'époque, comme tout autre mot du reste. En effet, le sensar est purement idéographique comme nous l'avons dit, et ne comporte aucune lettre d'aucun alphabet. Aussi, lorsque les ésotéristes pensent que le mot Christ ne doit pas être changé car il apparaissait à l'origine dans le mantra de *La Grande Invocation*, ils démontrent qu'ils ne savent pas de quoi ils parlent. Il y a une raison précise au fait que le Maître Tibétain ait fait le choix de traduire cet idéogramme par Christ durant la première moitié du XX^e siècle. Djwal Khul cherchait avant tout à toucher un public chrétien, qu'il escomptait trouver dans les groupes ésotériques qui attiraient d'anciens chrétiens christophiles voire christolâtres (une part importante de Monades d'amour était magnétiquement attirée par tout discours et enseignement évoquant le Christ). L'étude sociologique des groupes se référant aux ouvrages d'Alice Bailey le prouverait aisément, de même que celle des groupes ayant gravité autour de Benjamin Creme.

L'émergence des Maîtres arrive maintenant à sa dernière phase. Pour l'accompagner au mieux, la pratique de la méditation de transmission devrait être davantage connue et pratiquée dans le monde entier. Pour ce faire, il convient de la présenter le plus simplement possible afin qu'elle attire les personnes les plus diverses, ayant toutefois en commun le souhait de vouloir méditer et servir. En toute logique, la traduction de l'idéogramme sensor par le mot Christ pose clairement problème, car elle exclut *de facto* les non-chrétiens et les personnes peu sensibles à une approche christianisante. Pour preuve, les pratiquants de la méditation de transmission se composent essentiellement d'ésotéristes christianisants, ou plus exactement d'anciens mystiques attirés par un ésotérisme de nature christique (qu'ils se reconnaissent ou pas dans cette appellation ne change rien à cet état de fait sociologique et karmique). Nous l'avons déjà fait savoir, le mot *Amour* (tout aussi impropre à traduire l'idéogramme sensor en cause) conviendrait cependant mieux, car Celui qui guide ses frères ne peut le faire qu'avec amour, en tant que Maître des Maîtres, chef de la 4^e Hiérarchie, le centre spirituel de l'amour sur Terre. Maitreya lui-même a affirmé que ses divers noms ne pouvaient que semer le trouble dans l'esprit des gens.

Suite à une question qui lui avait été posée, Benjamin Creme a fait savoir que *La Grande Invocation* ne devait pas être modifiée. Le choix de l'ésotériste britannique de conserver les choses en l'état se comprend tout à fait au regard du risque de voir le mirage se développer dans ses groupes, où chacun produirait sa propre version du mantra. Malgré l'intérêt que nous portons à cette réponse, nous pensons qu'elle ne représente pas l'avis définitif de la Hiérarchie. Affirmer que l'avis d'un Maître, formulée à travers un initié, constitue l'avis définitif de la Hiérarchie relève d'une pensée dogmatique. Cet état d'esprit ne reflète pas le fonctionnement des Maîtres qui ajustent constamment le Plan en fonction des besoins et des nécessités, des périodes cycliques, de l'évolution de l'humanité, etc. Certes, il aurait été préférable que le mot Christ demeure et qu'il soit correctement compris de tous. A l'origine, ce choix de traduction avait pour but de toucher le public occidental, de sensibilité chrétienne, car les transformations du monde étaient attendues depuis l'Occident, et on pouvait espérer que l'invitation au partage (la charité chrétienne) y soit entendue.

Mais aujourd'hui, cette stratégie conservatrice s'avère contre-productive, car, malheureusement, le mot Christ agit comme un repoussoir pour bon nombre de personnes de bonne volonté, qui pourraient, avec un discours plus inclusif, pratiquer cette méditation censée concerner l'humanité tout entière. Le constat est sans appel : le mot Christ exclut plus qu'il n'unifie. C'est en effet très paradoxal, mais c'est ainsi. Pour servir au mieux le Maître des Maîtres, nous devons nous détacher de ses divers noms, y compris celui de Christ. Précisons que nous ne prêchons pas pour notre paroisse, car personnellement nous pouvons autant employer *Christ* que *Amour*, et la promotion de la méditation de transmission ne concerne pas directement notre service. Mais force est de constater qu'en ces temps troublés, il convient de regrouper, de réunir, d'unir toutes les âmes de bonne volonté, plutôt que de diviser ou de sectoriser à cause d'une sémantique inappropriée et d'un discours christocentrique, d'autant plus pour une méditation de service qui doit à l'avenir devenir mondiale. Au lieu de dépenser autant d'énergie à expliquer ce qu'est le Christ, la même énergie pourrait être employée pour attirer le maximum de monde vers la pratique de la méditation de transmission. Si elle fut préalablement présentée par Benjamin Creme, il a toujours été clair pour lui qu'elle était destinée à toute l'humanité et pas exclusivement aux groupes ésotériques christophiles. A moins que le rêve secret des prétendus ésotéristes soit de rester confinés entre eux. Le bon sens devrait suffire à reconsidérer la chose. Si nous avons nous-même choisi de faire référence au mot Christ dans cet article, c'est afin de le reconsidérer d'une manière entièrement nouvelle, qui pourra autant surprendre le lecteur chrétien que l'ésotériste, tous deux étant censés être familiers de ce terme.

Pour ceux qui restent attachés au mot Christ, examinons maintenant la christologie chrétienne au

regard de la christologie ésotérique que nous allons présenter. En tournant plusieurs clés, nous allons montrer que cette christologie ésotérique englobe un spectre plus large et plus profond que le dogme fondamental du christianisme. Ce dernier repose sur l'idée que le Christ est le Fils unique de Dieu, qu'il est la Seconde Personne de la Trinité et qu'il est Dieu en incarnation. Ce dogme empêche toute unification des trois monothéismes. Parallèlement, la notion de peuple élu pour les juifs et celle de théocratie pour les musulmans constituent leur propre pierre d'achoppement vis-à-vis du christianisme, et l'un vis-à-vis de l'autre. Ce que nous disons ici sur le Christ, peu de chrétiens pourront le considérer à simple titre d'hypothèse ; pourtant notre discours ne renie pas la christologie chrétienne mais l'explique plus profondément et la transcende. Si le christianisme ne réforme pas sa christologie, il ne s'en remettra pas et disparaîtra inexorablement au cours des siècles. La christologie élaborée par les Pères de l'Eglise il y a près de 2000 ans s'avère aujourd'hui incapable de rendre compte du niveau d'évolution atteint par le Christ et de sa mission actuelle. En outre, lorsque les gens verront le Christ accompagné d'autres Maîtres, le discours exclusif qui affirme que le Christ est le seul Fils de Dieu ne tiendra plus face à la réalité des faits.

Comme tous les mystiques, les chrétiens n'ont jamais été de grands métaphysiciens. Cela s'observe dans l'amalgame qu'ils ont opéré entre la Seconde Personne de la Trinité, le Christ cosmique, le Christ planétaire et son disciple Jésus. Les krishnaïtes avaient précédemment fait la même erreur en déclarant que Vishnu s'était lui-même incarné sur Terre en tant que Krishna, son *Pūrṇa-Avatāra* (sa manifestation complète). Le seul corps que Dieu transcendant possède ne peut être que le cosmos lui-même, soit Dieu en immanence. Giordano Bruno (que nous avons déclaré être une ancienne incarnation de Blavatsky) fut brûlé vif sur la place de Rome en 1600 pour avoir professé l'infinité du cosmos, ce qui sous-entendait l'existence d'un Christ ou d'une Conscience d'envergure cosmique. Conditionné par son géocentrisme et son anthropocentrisme, le clergé ne lui pardonna pas cet affront. Pourtant, au vu des quelques centaines de milliards de galaxies et des quelques centaines de milliards d'étoiles que contient notre seule galaxie, présupposer l'existence d'un Christ cosmique, d'un Christ immanent dans notre galaxie, voire dans le cosmos tout entier, est bien plus sensé que d'affirmer que le Christ transcendant (la Seconde Personne de la Trinité) a pris chair directement sur Terre à travers Jésus. D'un point de vue métaphysique, l'incarnation de Dieu transcendant dans une infime parcelle de sa création (le cosmos étant Dieu immanent) n'a évidemment aucun sens sans le recours à des médiations hiérarchiques. La Terre n'est qu'un minuscule point dans notre immense galaxie, et, à son tour, notre galaxie n'est qu'un minuscule point dans l'immensité du cosmos. Le Christ cosmique de notre galaxie ne représente qu'un fragment du Christ cosmique ou intergalactique, présent en immanence dans les milliards de galaxies. Il existe donc une infinité de Hiérarchies christiques dont nous ne savons rien. Sur Terre, la dialectique Jésus-Christ avait fini par échapper aux théologiens romains des premiers siècles, plus soucieux d'uniformiser la croyance chrétienne que de poursuivre plus avant les débats christologiques initiés par les gnostiques, débats dans lesquels les Latins ont toujours montré moins de subtilités métaphysiques que leurs homologues gréco-alexandrins ou antiochiens.

Le Christ ne peut être considéré comme le Fils unique de Dieu qu'en tant que Christ transcendant, comme appartenant à la Trinité en abstraction. Dans notre galaxie, le Christ cosmique le représente. Le Christ cosmique se manifeste à travers la constellation de la Grande Ourse. Ce Logos fait office de Fils Absolu vis-à-vis du Logos galactique. Telle est la raison pour laquelle le Maître Djwal Khul a nommé le sentier menant vers la Grande Ourse comme étant celui de la Filiation Absolue (*The path of Absolute Sonship* en anglais). Sur Terre, nous ne connaissons que l'énergie christique de la seconde étoile de la Grande Ourse (Dubhé), celle que nous avons associée à l'Avatar de Synthèse. Mais nous ne savons rien des 6 autres Christs rattachés aux 6 étoiles restantes. Les 7 Christs cosmiques de la Grande Ourse (les fameux *Sapta-Rṣi* du *R̥g Veda*) sont tous des Monades androgynes liées au Père : ces Monades ne

sont ni humaines, ni angéliques, mais synthétisent ces deux états monadiques dans un troisième état très mystérieux. Voilà pourquoi le type de Volonté émanant du Grand Avatar demeure inconnu sur Terre. Ces 7 Monades de 1^{er} aspect répondent toutes au 2^e aspect de l'Amour. Leur Volonté aimante se trouve en affinité avec la Monade de notre Logos galactique. De chacune de ces 7 Monades, prenant corps via l'une des 7 étoiles ursines, émane l'un des 7 rayons cosmiques. Ces 7 étoiles constituent les centres de la tête du Logos galactique et elles sont les prototypes des 7 planètes sacrées. Une mise en garde s'impose ici. Les ésotéristes confondent trop souvent les aspects monadiques et les rayons. Or, chaque étoile de la Grande Ourse incarne le 1^{er} aspect de la Volonté à travers le 2^e aspect de l'Amour, et ce sur l'un des 7 rayons cosmiques. Par définition, un Christ est une Monade androgyne de Volonté aimante. Il existe 7 types christiques relatifs aux 7 rayons cosmiques. Celui que les ouvrages d'Alice Bailey et de Benjamin Creme nomment l'Avatar de Synthèse est le Second Rishi de la Grande Ourse : une Monade androgyne de Volonté aimante, qui s'exprime à travers le 2^e rayon d'Amour-Sagesse. L'Avatar de Synthèse n'est ni un Homme, ni un Ange, mais un Androgyne dont la Volonté aimante synthétise au moyen du 2^e rayon cosmique. Sa numérologie est la suivante : 1-2-2.

Du point de vue de la Grande Ourse, la 1^{re} étoile synthétise la note-clé de toute la constellation, car le sentier menant jusqu'à elle se trouve également sur le 1^{er} rayon cosmique. Les 6 autres étoiles constituent la source et la destination ultime des 6 autres sentiers cosmiques. Cela prouve la dimension hautement synthétique de la Grande Ourse, foyer de la Loi de Synthèse dans notre galaxie. Si l'on se réfère maintenant au Logos galactique, l'Avatar de la 2^e étoile (Dubhé) se trouve sur la même ligne d'énergie que lui : le 1^{er} aspect divin, exprimé à travers le 2^e rayon cosmique. Ésotériquement, l'Avatar de Synthèse est en quelque sorte " l'intime du Maître ", " l'initié dans le cœur du Maître ", soit l'Avatar le plus proche de la nature du Logos galactique. La note-clé de toute la galaxie se concentre donc dans le régent de la 2^e étoile ursine. D'où son extrême puissance, qui rayonne jusqu'à nous grâce à Maitreya.

Les 7 Rishis de la Grande Ourse sont tous des Avatars de Synthèse, œuvrant sur l'un ou l'autre des 7 rayons cosmiques. Le Tibétain a choisi d'appeler l'énergie cosmique de cette 2^e étoile le principe du Dessein (1) dirigé (2). Le Dessein provient toujours du Père et contient, à chaque instant de sa manifestation, l'origine et la destinée de toutes les vies qui sont soumises à sa Volonté impérieuse. Rien ne peut contrecarrer le Dessein dirigé par le Grand Avatar. Le Tibétain parle également de Volonté (1) d'Unir (2). Chacun de ces 7 types de Volonté est de nature synthétique car le 1^{er} aspect androgyne de la Volonté (en soi très différent du 1^{er} aspect d'une Monade humaine) est teinté d'un pouvoir magnétique d'inclusion (2^e aspect) qui engendre la Synthèse. Du point de vue de la Terre, l'Avatar de Synthèse de la 2^e étoile de la Grande Ourse synthétise pour nous les énergies de ses 6 Frères christiques (provenant des 6 autres étoiles). Il est très difficile de rendre la chose plus claire tant ce niveau d'énergie nous dépasse complètement. Dans ce qui précède et dans notre précédent article sur *L'Avatar de Synthèse* figurent des idées entièrement nouvelles destinées à éclairer le statut ésotérique de Christ.

Christ n'est pas un nom mais l'appellation sous laquelle Maitreya s'est fait connaître en Occident. L'état de Christ ne doit pas être non plus confondu avec la fonction d'Instructeur mondial, erreur courante chez les ésotéristes. Il n'est pas faux d'affirmer que Maitreya est le Fils unique du Père, du Logos de cette planète, représenté par Sanat-Kumara à Shambhala (le centre de la Volonté divine, situé au-dessus du centre d'amour de la 4^e Hiérarchie). En effet, Maitreya est le seul dans toute l'histoire de notre humanité à être devenu un Christ terrestre accompli. Sa Monade humaine d'amour est issue du Logos de la Terre, dont la Monade se trouve sur le 1^{er} aspect. Les aspects monadiques de Maitreya sont donc les suivants : le 1^{er} aspect cosmique de la Grande Ourse (avec le 2^e sous-aspect de l'Amour), le 1^{er} aspect de la Terre, et le 2^e aspect de l'Amour pour ce qui a trait à la Monade individuelle de Maitreya. Soit la ligne 1-2-1-2 qui

le relie parfaitement à la Monade de l'Avatar de Synthèse. Notez que nous ne parlons pas de rayons ou de qualités d'énergie, mais bien d'aspects divins. Avec son âme sœur Tara (la Mère du monde), Maitreya se dirigera un jour vers son étoile (Dubhé) à travers le courant cardiaque émanant du Grand Avatar. Maitreya et Tara fusionneront et redeviendront la Monade androgyne qu'ils ont toujours été au niveau cosmique. A la fin de l'évolution de la Terre, le retour de Maitreya s'effectuera en tant que Christ cosmique. Ce sera une réelle fin des temps. Quoique la fin complète des temps concerne la manifestation du Christ intergalactique dans tout le cosmos. Actuellement, Maitreya revient dans le monde moderne en tant que Christ planétaire. La nature des Monades est bien plus complexe que nous ne le pensons : chaque Monade comporte une nature cosmique, planétaire et individuelle, comme nous l'avons expliqué dans notre étude sur *Les Monades planétaires*. Toutes ces informations sur le Christ et la nature des Monades sont absolument inédites. Nous le disons afin d'attirer l'attention du lecteur et de susciter une réflexion abstraite sur ces idées nouvelles, car derrière elles se cachent toute l'histoire de l'énergie christique sur Terre, et, par là même, toute l'histoire de notre humanité.

Nous avons la chance d'avoir un Christ accompli sur Terre. Nous n'avons pas encore saisi ce que cela signifiait. Maitreya a découvert toute la profondeur de sa nature christique pendant qu'il adombrait Jésus dans le jardin de Gethsémani. Il comprit alors que pour incarner l'énergie cosmique du Père, deux ères zodiacales lui seraient nécessaires en tant qu'Instructeur mondial (les ères des Poissons et du Verseau). Autre particularité, parmi les divers Instructeurs mondiaux ou Maîtres des Maîtres qu'a connus cette planète, Maitreya est le seul à avoir occupé cette fonction durant deux ères zodiacales. Les autres Maîtres (masculins comme féminins) sont aussi grandioses que Maitreya. Cela ne fait aucun doute pour nous. D'autres sentiers sublimes les attendent au-delà de notre planète. Mais le sentier vers l'Etat filial Absolu ne concerne qu'une infime part de Monades dont la nature cosmique est d'être androgyne. Ainsi s'éclaire l'idée selon laquelle Maitreya est l'Instructeur des hommes et des anges.

Paul de Tarse fut en grande partie à l'origine de la christologie chrétienne. Il déclarait avec raison que le Christ était " *le premier-né d'une multitude de frères* " (*Romains 8.29*). D'un point de vue historique et non plus seulement religieux, cela signifie qu'il a fait partie des premiers hommes à avoir été individualisés sur cette planète durant l'époque lémurienne, mais aussi qu'il a fait ensuite partie du premier groupe d'êtres humains à avoir été initiés en Atlantide. Il fut le premier de cette chaîne terrestre à l'être en tant que Fils de l'homme, car les autres initiés venaient de la chaîne de la Lune. Jamais un homme sur Terre n'a égalé sa rapidité d'évolution. Elle lui a permis d'atteindre le même stade que celui atteint par ses frères, alors que ceux-ci avaient débuté leur évolution sur la chaîne de la Lune des millions d'années avant lui. Comme il est le seul à être demeuré dans la 4^e Hiérarchie, il est en effet unique à ce titre, en plus d'être un Christ. L'histoire de Maitreya est unique à plus d'un titre. Il fut guidé et initié par son âme sœur Tara, la Grande Déesse qui est devenue la Mère du monde. Spirituellement, la Mère donne toujours naissance au Fils de Dieu. Cela s'est rejoué avec Marie et Jésus. Les chrétiens l'ignorent et le refuseront peut-être, mais Tara, Pneuma et le Saint-Esprit désignent de manière différente la Mère du monde, la Mère des anges. Marie la représente dans la 4^e Hiérarchie, et Jésus est le disciple proche du Christ. Le couple Marie-Pneuma s'apparente donc à Jésus-Christ. Tara et Maitreya sont âmes sœurs, au même titre que Marie et Jésus. Mais ces derniers ne suivront pas le sentier christique. La négation de la féminité du Saint-Esprit (alors même que le mot hébreu *Ruach* est assurément d'un genre féminin) constitue un blasphème contre le Saint-Esprit. Le pire des blasphèmes selon Jésus. Lui qui affirmait : " *Ma Mère qui est le Saint-Esprit* " (*Evangelie des Hébreux* cité par Origène). Comment peut-on réaliser la synthèse sans réunir l'homme et l'ange ? Telle est la tâche des Monades androgynes.

Jésus n'a jamais affirmé être l'unique Fils de Dieu. Son parcours initiatique avait pour but de mettre

en scène les 5 étapes majeures menant à la résurrection, à l'état de Maître de Sagesse : 1) la naissance spirituelle ou l'éveil du principe christique dans le cœur, 2) le baptême ou la purification émotionnelle, 3) la transfiguration ou l'illumination du mental, 4) la crucifixion ou l'abandon de l'âme individuelle, 5) la résurrection ou l'accession à l'immortalité. Comme l'explique saint Paul, l'évolution doit mener au Christ, " *jusqu'à ce que nous soyons tous parvenus à l'unité de la foi et de la connaissance du Fils de Dieu, à l'état d'homme fait, à la mesure de la stature parfaite de Christ.* " (Ephésiens 4.13). " *Vous êtes des Dieux* " lit-on dans *Jean* (10.34), en référence au *Psaume* (82.6), à *Isaïe* (41.23) et à d'autres passages de l'Ancien Testament. Plutôt que d'affirmer que le Christ est unique, le message chrétien devait être plus inclusif : tous les hommes sont des Fils de Dieu, à l'image du Christ, Fils du Père unique. Ici, la distinction entre Jésus et le Christ ne dit rien car tous deux sont des Fils de Dieu et sont devenus des Maîtres, comme tous les autres grands instructeurs spirituels de l'histoire. Cela est universel. Contrairement à l'universalisation du dogme chrétien qui affirme que Jésus-Christ est le seul Fils de Dieu. La dévotion envers le Christ a aveuglé les Pères de l'Eglise qui ont élaboré des dogmes christologiques étroits. L'énergie de l'Avatar de Synthèse favorisera la réelle universalité dans laquelle toutes les spiritualités authentiques seront reconnues comme des approches menant à l'unité. Sagesse Ancienne ne dit pas autre chose.

Le Christ est bel et bien le chef de l'Eglise ésotérique, comprise ici non pas comme la communauté des fidèles chrétiens, mais comme la Hiérarchie spirituelle des Maîtres de Sagesse. Rappelons l'étymologie du mot église, *ekklésía*, qui veut tout simplement dire assemblée. Nous renvoyons le lecteur à notre étude des différentes loges des Maîtres afin de saisir la réelle universalité de notre propos qui dépasse le contexte historico-religieux du christianisme, comme de toute autre religion. Lors de l'incarnation de Jésus, servant de véhicule à Maitreya, les Maîtres occidentaux de la Hiérarchie étaient également incarnés et évoluaient autour du Christ en tant qu'aspirants, disciples ou initiés, dans un corps d'homme ou de femme. A chaque fois que Maitreya a travaillé à travers un initié (comme jadis à travers Krishna ou Shankaracharya), il a attiré à lui un nombre important d'aspirants, de disciples et d'initiés pour qu'ils participent à la diffusion de son enseignement et de son énergie. Il a fait la même chose au sein de la tradition ésotérique moderne en adombrant Krishnamurti et Benjamin Creme. Helena Blavatsky a écrit *La lettre du Grand Maître*, inspirée par Maitreya. Helena Roerich a également été adombrée par lui pour rédiger son premier ouvrage intitulé *L'Appel*. Alors qu'Alice Bailey, sous l'impression du Maître Djwal Khul, a transcrit les nouvelles idées que le Christ souhaitait voir diffuser. La tradition ésotérique moderne a donc été d'un bout à l'autre un instrument pour l'émergence de Maitreya. Et nous pouvons faire remonter cet ésotérisme moderne à Giordano Bruno qui a posé les bases permettant d'affirmer l'existence d'un Christ cosmique, quelques siècles avant que Blavatsky ne déclare, dans sa Section ésotérique, que le but essentiel de la Société théosophique était de préparer l'émergence de Maitreya. A notre niveau, nous y participons en révélant ces nouvelles idées sur Maitreya et l'Avatar de Synthèse.

A Gethsémani, la nuit précédant la crucifixion de Jésus, Maitreya a pour la première fois créé un pont invisible ou antahkarana reliant Shambhala au monde des hommes. Ce fut le résultat du premier contact établi entre l'Avatar de Synthèse et Maitreya, grâce à une succession de Hiérarchies cosmiques. L'adombrement de Maitreya par le Grand Avatar s'est déroulé durant la Seconde Guerre mondiale. C'est la libération de cette puissante énergie qui a permis de gagner la guerre et de vaincre le mal. Deux mille ans furent nécessaires pour que le Christ soit en mesure d'être adombré en continu par l'Avatar de Synthèse. Nous touchons là au Mystère du Christ et au sentier menant vers l'Avatar de Synthèse et la Grande Ourse. Un Christ est celui qui fait office d'agent transmetteur pour la Volonté du Père. Maitreya n'est pas le seul dans ce système solaire, ni même dans la galaxie. Fondamentalement, l'Amour est une énergie secondaire dans la fonction et la nature du Christ. L'état christique est un état androgynique qui réunit l'Intelligence de la Mère et l'Amour du Fils, afin de les fusionner dans la Volonté de Synthèse du

Père. En fin de compte, Maitreya prépare la future incarnation de l'Avatar de Synthèse qui aura lieu durant le second décan du Verseau. Ensuite, le Père, via le Fils, pourra initier la majeure partie de l'humanité qui recevra le premier degré d'initiation : la naissance du Christ dans le cœur du disciple. Le statut unique de Maitreya se révèle encore ici car, en tant que chef de la Hiérarchie, il est le seul à initier parmi les Maîtres, et il sera le premier dans l'histoire à initier à une si grande échelle (formant ainsi le corps du Christ). Le Christ représente le Père, l'Unique initiateur. La filiation Père-Fils peut se lire à plusieurs niveaux : l'Absolu et le 1^{er} Logos, le 1^{er} Logos et le Christ intergalactique, le Christ intergalactique et le Logos galactique, le Logos galactique et le Logos de la Grande Ourse, le Logos de la Grande Ourse et l'Avatar de Synthèse, l'Avatar de Synthèse et Sanat-Kumara, Sanat-Kumara et Maitreya. En réalité, le Christ n'est pas lié à la Seconde Personne de la Trinité (la synthèse des Monades humaines), ni même au Saint-Esprit (la synthèse des Monades angéliques). Le Christ se rattache fondamentalement au 1^{er} aspect divin ou 1^{er} Logos. Celui que les chrétiens appellent le Père et confondent avec l'Absolu. Cette idée est probablement la plus importante et la plus profonde que l'on puisse aujourd'hui formuler sur la nature du Christ. Le Père s'était jusqu'à maintenant révélé à nous à travers son Fils divin, le Christ, car nous n'étions pas prêts à envisager sa Toute-Puissance, empli de Volonté, de Synthèse et de Pouvoir. L'Avatar de Synthèse est un Père du point de vue de Maitreya. Il nous a envoyé ce qu'il avait de plus cher, son Fils, le don le plus précieux jamais fait à l'humanité.

Nous vivons à l'heure actuelle des temps difficiles. Nous l'avions annoncé il y a plusieurs années, notamment dans notre étude sur 2025. Les forces de la matière veulent nous contraindre à vivre comme des esclaves dans le monde qu'elles ont conçu pour nous, ou plus exactement contre nous. Les forces du capital, de la séparation et du mensonge prétendent décider pour nous comment nous nourrir, nous soigner, cultiver nos terres, engendrer et élever nos enfants, travailler, penser... bref, comment nous devons vivre et mourir. Tout ce que propose le mal ne peut générer que de la souffrance, de l'aveuglement, de l'esclavage, et, en fin de compte, la mort. Les forces du mal stimulent toutes les forces matérielles et involutives en nous (les élémentaux). Leur but est de nous éloigner de la vie naturelle et spirituelle, de nous empêcher de vivre d'une façon éthique et de développer notre discernement. Ces forces matérialistes se posent comme la seule alternative possible en nous enfermant dans leur monde hideux de soumission, de tristesse et de ténèbres.

Le mal cherche par tous les moyens à stimuler la matière élémentale des plans physique, émotionnel et mental, afin de couper l'humanité de son angélicité. La nature, les corps subtils de l'homme et son âme individuelle sont faits d'anges. Des Monades angéliques évoluent également dans le règne humain. La séparation entre l'homme et l'ange peut être considérée comme une nouvelle définition du mal. Or, toute Monade androgyne, et à plus forte raison celle de l'Avatar de Synthèse, favorise le rapprochement entre l'évolution humaine et l'évolution angélique, en vue de leur synthèse future. Cela explique pourquoi la disparition du mal relève *in fine* du service des Monades androgynes. Nous devons renoncer au mal, à tout ce qui nous sépare du monde angélique au profit des vies élémentales. La vitalité naturelle (le corps), l'éthique (le cœur) et le discernement (l'esprit) nous rapprochent du Soi, de l'unité entre l'humanité et l'angélicité, et ainsi, ils nous éloignent de l'emprise du non-Soi (les vies élémentales en involution). Sans Tara, on ne peut comprendre pleinement la nature christique de Maitreya. Sur Terre, tous deux sont les dignes représentants de l'Avatar de Synthèse. La guerre mentale dont nous parlons souvent et qui atteindra son paroxysme dans l'ère du Capricorne a bel et bien commencé : le mensonge, la manipulation, la corruption, la fausse science, la propagande à grande échelle, la diabolisation et la répression des opposants s'amplifient mais forcent l'Etat profond à montrer son vrai visage. En nous inspirant du grand discours de Churchill de juin 1940, affirmons ceci avec détermination : *nous combattrons sur le plan physique, sur le plan émotionnel et sur le plan mental pour notre liberté ; nous ne nous rendrons jamais.*

Trop peu d'êtres humains comprennent ce qui se passe réellement dans le monde aujourd'hui. Les forces du mal, qui sont des forces matérialistes et capitalistes, ne le savent pas encore, mais elles ont déjà perdu. Aussi dure que sera la victoire, nous sommes assurés que nous avons déjà gagné. Pourquoi tant d'assurance alors que nous irons au bord du gouffre nous dit Maitreya ? Parce que nous avons la Hiérarchie des 63 Maîtres et Déesses avec nous, avec à leur tête Maitreya, et derrière lui, le plus puissant Avatar que la Terre ait jamais connu. Nous vaincrons. Nous en sommes certain. Nous invitons le lecteur à s'identifier à cette Volonté aimante et synthétique qui se déverse chaque jour dans le monde. Le Grand Avatar stimule la Volonté propre à notre Logos planétaire : la Volonté de Victoire. Il s'agit de la Monade 1 de notre Logos planétaire, qui agit à travers l'énergie de liberté de son âme de 4^e rayon, et qui cherche à maîtriser sa personnalité de 3^e rayon, saturée des forces de la matérialité. La Volonté de se libérer de la matière est actuellement stimulée comme jamais, et elle aboutira à la victoire. Plus le mal avancera à visage découvert, plus l'humanité s'éveillera. Partout des hommes et des femmes de bonne volonté, le plus souvent issus des classes moyennes et populaires, s'éveillent d'un long sommeil dans lequel les forces de la matière les avaient plongés depuis des temps immémoriaux. La méditation de transmission devrait être pour nous tous le plus sûr moyen de libérer l'énergie de l'Avatar de Synthèse dans le monde. Tous les groupes ésotériques dignes de ce nom devraient servir régulièrement en pratiquant la méditation de transmission, qui, rappelons-le, n'appartient à aucun groupe. Benjamin Creme, qui l'a fait connaître au monde, n'a jamais déclaré en être propriétaire ; ses groupes seraient donc bien malvenus d'en revendiquer la propriété. Elle doit simplement être correctement pratiquée. La méditation de transmission, qui est la forme avancée du travail des triangles, a été offerte au monde par le Tibétain Dwjal Khul, en tant que représentant de la Hiérarchie des Maîtres et instructeur spirituel de tous les groupes se réclamant de la tradition ésotérique moderne. Cela ne doit jamais être oublié.

Au cours de l'histoire, des disciples ont eu pour tâche d'éveiller l'humanité en lui faisant prendre conscience de sa condition d'esclave. Karl Marx fut l'un d'eux, parmi beaucoup d'autres. En dehors de quelques moments de grâce dans l'histoire, l'humanité a toujours été soumise à une élite corrompue. Ceux qui forment l'Etat profond et tentent de dominer maladivement le monde ignorent les raisons même de leur présence sur Terre. Le temps de la fin de la soumission est venu. Ne nourrissons pas le mal, la violence, la peur, la cupidité et l'ignorance. Peu importe si les hommes et les femmes de bonne volonté croient ou non en l'existence des Maîtres. Pour le moment, seule compte la bonne volonté qui nous mènera peu à peu à la Volonté de Synthèse. La majorité des êtres humains veut la même chose sur Terre. Progressivement, ils se rendent compte qu'ils sont tous unis, au-delà de leurs divergences particulières. La Toute-Puissance de la Synthèse est sans limite et nous libérera. Rien, absolument rien ne peut résister à cette énergie cosmique qui est en train de transformer le monde. L'Avatar de Synthèse est notre étoile. Elle brille dans le ciel et veille sur notre destinée. Maitreya est avec nous.

David Goulois - Août 2020

Voir notre article de 2009 : *Présence du Buddha Maitreya*

Voir notre article de 2009 : *Maitreya, le futur Buddha et Instructeur mondial*

Voir notre article de mars 2012 : *L'action juste selon la Bhagavad Gita*

Voir notre article d'avril 2012 : *Le culte du Taureau*

Voir notre article de juillet 2012 : *Notre identité est sacrée*

Voir notre article d'août 2012 : *Les avatars de la Mère du monde*

Voir notre article de septembre 2012 : *Le jugement dernier*

Voir notre article d'octobre 2012 : *La voie du guerrier*
Voir notre article de novembre 2012 : *Le cavalier sur son cheval blanc*
Voir notre article de juin 2013 : *Forces du marché, forces de la matérialité*
Voir notre article de février 2014 : *Le mantra de Maitreya*
Voir notre article d'août 2016 : *Le respect de Mère Nature*
Voir notre article de novembre 2016 : *L'unité face aux forces de séparation*
Voir notre article de janvier 2017 : *L'entrée dans l'ère du Verseau*
Voir notre article de février 2017 : *Une vie éthique*
Voir notre article d'avril 2017 : *Bruno, Cagliostro et Blavatsky*
Voir notre article de mai 2017 : *2025*
Voir notre article d'août 2017 : *Les Déesses de la Hiérarchie*
Voir notre article de septembre 2017 : *La loge d'Extrême-Orient*
Voir notre article d'octobre 2017 : *La tradition ésotérique moderne*
Voir notre article de novembre 2017 : *La loge américaine*
Voir notre article de décembre 2017 : *La loge du sud de l'Inde*
Voir notre article de janvier 2018 : *La loge himalayenne*
Voir notre article de février 2018 : *L'humanité face aux Maîtres*
Voir notre article de mars 2018 : *L'Avatar de Synthèse*
Voir notre article de mai 2018 : *Les Monades planétaires*
Voir notre article de mai 2019 : *Le corpus ésotérique du Tibétain*

Voir les articles de Sylvie Goulois :

L'article n°2 d'octobre 2019 : *Les évolutions féminine et masculine*

L'article n°4 de janvier 2020 : *Les anges dans le règne humain*